



LE BULLETIN

Volume 90 N°26
Année Rotarienne 2020 – 2021

Réunion-Conjointe du Jeudi 08 Mars 2021

Président du R.I. :	Holger Knaack
Gouverneur du District :	Mazen Alumran
Délégué du Gouverneur :	Samir Constantin
Assistant du Gouverneur :	Naji Audi
Président du RC Beyrouth :	Aïda Daou
Secrétaire du RC Beyrouth :	Samir Nasr

Devise du Président du RI pour l'année 2020-2021 : « Le Rotary ouvre des opportunités »
Devise de la Présidente du RCB pour l'année 2020-2021 : « Solidarité et Engagement »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion :

15 Rotariens du RCB

AMATOURY Antoine (PN)	CHERFAN Aïda (PE)	DOUAIDY Mounir	MAHMASSANI Malek (PP)
ARIS Toufic (PP)	CODSI Reine (PP)	GHAZIRI Habib (PP)	MEOUCHY Rita
BIZRI Zouheir (PP)	DAOU Aïda (P)	KALDANY Savia (PP)	NASR Samir
BOULOS Rosy	DEBAHY Pierre (PP)	KANAAN Mona (PP)	

4 Rotariens Visiteurs

- P. Francis Allard du RC Paris Champs-Élysées
- P Imane Jaffale du RC Tyre Europa
- PP Joe Hatem du RC Baabda
- Hala Attieh du RC Nancy Ducale

Une invitée

- Mme Roula Nasrallah, notre conférencière

Annonces du Secrétaire

Prochain évènement du Club

- Lundi 22 mars à 18h30 – Conférence de Dr Walid Moussallem, Président du Conservatoire National Libanais, sur « Quelle place pour la musique en temps de confinement et de crise financière ».

Le Courrier (détails envoyés par email)

- Mardi 9 mars à 9h (heure Beyrouth) – Invitation du RC Paris Champs Élysées à leur petit-déjeuner statutaire – Conférence de M. Gilles BOETSCH sur « La Grande Muraille Verte, un défi écologique africain »;
- Vendredi 19 mars à 18h30 – Invitation du RC Nicosia Aspelia à la conférence en anglais de son Président Pr Farid Mirbagheri sur « The impact of Covid19 on global peace ».

Anniversaires de Mars

<u>Jour de Naissance</u>		<u>Année d'Admission au RCB</u>	
PE Aïda Daou	1	PP Henry Kettaneh	1974
PP Abdel Salam El Solh	5	PP Halim Fayad	1983
Ronald Hochar	10	Habib Fayad	1985
PP Zouheir Bizri	16	Antoine Amatoury	2014
Rosy Boulos	18		

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

Aïda Daou a présidé cette réunion en ligne qui accueillait Madame Roula Nasrallah, Responsable du Département Qualité au Ministère de l'Économie et du Commerce, pour une conférence sur 'Le Rôle du Ministère de l'Économie dans la Promotion des Exportations'.



La P Aïda Daou a souhaité qu'une minute de silence soit observée à la mémoire de notre camarade, PP Assaad Sawaya, Ancien Président du RCB 1991-1992 et Ancien Président de l'Association des Banques, décédé le 6 mars.

Chers Amis, aujourd'hui c'est le 8 mars, la Journée Internationale de la Femme ; je souhaite rendre hommage à Jennifer Jones PNRI et à Kamela Harris Vice-Présidente des E-U, également Rotarienne. Nous accueillons ce soir notre conférencière, Mme Roula Nasrallah que je présente tout de suite :

Parcours académique de 1994 à 2020 : Mme Nasrallah est détentrice d'un diplôme de Santé environnementale, d'une maîtrise ès sciences en sciences environnementales, d'un certificat de maîtrise de santé mentale globale et un certificat d'excellence du EFQM (European Foundation for Quality management).

Depuis 2017 Mme Nasrallah est Responsable du Département Qualité au Ministère de l'Économie et du Commerce.

À l'aide d'un PowerPoint, Mme Nasrallah a commencé par définir le rôle du Ministère de l'Économie et du Commerce : Contrairement à ce que l'on prétend, le rôle de ce ministère ne consiste pas seulement à protéger les droits du consommateur, mais également à développer une stratégie commerciale ; soutenir les PME et renforcer la capacité d'innovation. En somme, nous allons voir comment il faut travailler sur les exportations afin d'obtenir ce que nous appelons aujourd'hui des dollars frais :



- * Création d'une plateforme numérique pour améliorer les exportations : LEBTRADE
- * Plan de mise en œuvre de la digitalisation du Ministère du Commerce et de l'Économie.
- * Mise en œuvre du système de Gestion de la Qualité ISO 9001.
- * Mise à niveau de LEBTRADE avec les différentes agences des Nations Unies (augmenter les produits à exporter, les services, surveillance du marché et renforcer le rôle du genre féminin).

Nous avons 3 missions :

- a) Développer le Ministère de l'Économie et du Commerce au Liban en se basant sur les techniques d'assistance et d'information européennes.
- b) Moderniser notre ministère de l'Économie et du Commerce au Liban
- c) Introduire la stratégie nationale de l'exportation.

Tous les projets restent sous le chapeau du redressement financier libanais et de l'étude McKenzie. En parallèle, des projets sont en cours avec USAID :

- * Etude de la chaîne de production de fruits et de légumes frais au Liban et leur potentiel d'exportation à l'étranger.
- * LEBTRADE, la plateforme digitale, a pour objectif d'augmenter les progrès économiques au Liban grâce au renforcement de 4 chaînes de valeurs spécifiques identifiées : Raisins, pommes de terre, cerises et avocats. (**Rapport LEBTRADE en Annexe**)

La P Aïda Daou a vivement remercié Mme Nasrallah pour sa présentation.

Avant de débiter la session questions/réponses, la cheffe du protocole, PP Savia Kaldany a annoncé les prochains événements du Club et le courrier reçu.



Question 1 : Il semble que c'est l'agriculture qui est le centre d'intérêt du Ministère. Qu'en est-il des produits pharmaceutiques ?

Réponse : Nous avons commencé par les produits agricoles car certaines chaînes de valeurs sont déjà identifiées (cerises, pommes de terre, avocats et raisins). Il s'agit de développer d'abord la méthodologie et la structure du LEBTRADE. En effet, les produits pharmaceutiques ont un grand potentiel pour l'exportation.

Question 2 : Qu'en est-il de l'huile d'olive et du vin que nous exportons. Vous ne les avez pas mentionnés. Ce sont des produits qui ont un grand marché à l'étranger.

Réponse : En effet, mais nous ne faisons que commencer avec les produits qui ont déjà été soumis à une étude. Dès que la plateforme digitale s'élargira, bien sûr que l'huile d'olive est un des produits les plus importants pour l'exportation.

De même que les vins. Ces deux produits sont inclus dans la catégorie des aliments transformés. Nous avons tout simplement commencé par les produits frais.

Question 3 : Est-ce que ce programme vient de commencer ? A ma connaissance il avait démarré depuis un bon moment pour réduire le déficit commercial. De même pour les services d'informatique... Pourquoi ce retard ?

Réponse : On m'a confié ce projet depuis un an. J'en ai assuré les donateurs et les fonds. J'ignore pourquoi cette stratégie n'a pas été développée plus tôt.

Question 4 : Dans la liste des exportations, les métaux sont mentionnés en premier. Qu'exportons-nous en métaux ?

Réponse : Les bijoux et les produits pour recyclage (aluminium, batteries, etc., ...)

Question 5 : Combien de temps vous faudra-t-il pour mettre au point la digitalisation de la plateforme LEBTRADE ?

Réponse : Nous avons eu du retard à cause de la pandémie. Le plan d'action est en cours de développement (3 mois) et puis nous devons en assurer les fonds.

Il ne suffit pas de digitaliser cette plateforme, il s'agit ensuite de digitaliser les douanes. La e-signature devrait être acceptée. Le chemin est très long mais nous avons commencé...

Question 6 : En cette période de crise qu'êtes-vous en train de faire pour le contrôle de la qualité (supermarchés, pharmacies, ...) ? Il y a eu des scandales dans certains secteurs, est-ce que les responsables ont été appréhendés ??

Réponse : Pour le contrôle de la qualité, c'est l'organisme Protection du Consommateur qui en est responsable ; malheureusement le nombre d'inspecteurs engagés par le ministère est loin d'être suffisant pour le contrôle des prix, de la qualité et des stocks. C'est aux autorités judiciaires d'intervenir. Avec la pandémie tout fonctionne au ralenti.

Question 7 : Je vis à Tyr. Nous avons une grande production d'oranges. Pourquoi acceptez-vous d'importer des oranges de la Syrie ? Comme nous n'arrivons plus à exporter, les prix diminuent... D'autre part pourquoi donnez-vous tant d'importance aux avocats ? La production d'oranges est bien plus importante et moins chère.

Réponse : C'est au ministère de l'Agriculture de régler ceci. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'établir une stratégie nationale d'exportation pour régler tous ces problèmes. L'avocat a été identifié par les chaînes de valeurs comme ayant un potentiel plus élevé que celui de l'orange. D'ailleurs nous avons une très bonne qualité d'avocats au Liban.

Intervention du P. Francis Allard du RC Paris Champs-Élysées, avant la clôture de la réunion :

« *Chers amis soyez assurés de tout notre soutien et de notre empathie. Vous êtes jumelés avec le Club de Paris, soyez les bienvenus à Paris dès que les vols réguliers reprendront.* »



La réunion s'est achevée à 19h30.

ANNEXE - RAPPORT LEBTRADE

LEBTRADE sera soutenu par la Fondation René Mouawad et sera mise en œuvre par le département de qualité du Ministère de l'Économie ; c'est une plateforme en ligne dont l'objectif est de faciliter l'export non seulement des produits agricoles mais également d'autres produits ainsi que la technologie (IT).

Cette approche en ligne aide au développement de l'exportation et l'exposition des produits agricoles libanais sur le marché international.

L'exportation du Liban s'élève à 3.7 milliards de dollars et l'importation s'élève à 17.9 milliards de dollars. Les pays importateurs : E.A.U., Arabie Saoudite, Qatar, Turquie, Koweït, Syrie, Jordanie, Corée du Sud, E.U., Allemagne, Espagne, France, Italie et Royaume Uni.

LEBTRADE commencera avec les produits agricoles :

- **La main d'œuvre** agricole représente 6 à 8%.
- La contribution du secteur agricole au GDP national en 2018 : 1,78 milliards de dollars.
- La production de légumes en 2018 : Pommes de terre, tomates, concombres,
- La production de fruits en 2018 : Pommes, oranges, citrons, raisins, bananes.

Des études ont été effectuées par FAO, McKenzie et IDAL pour identifier les chaînes de valeurs pour les développer car ils ont un potentiel **d'exportation** : Les fraises, les tomates, les amandes, les avocats, les bananes, les raisins, les citrons, les pommes de terre, les oranges et les cerises.

L'objectif de LEBTRADE est également d'identifier les destinations pour l'exportation de produits libanais. Il faut identifier les exigences légales et les normes par produit et par marché ; ensuite les organisations de soutien de la qualité comme par exemple les statistiques ; les projets sont liés à chaque produit et les services représentés par le MEC.

Stratégie :

On va tout d'abord renforcer les capacités des employés du MEC pour assurer la durabilité de cette plateforme - Formation et Apprentissage. Chaque équipe travaillera sur une page précise de cette plateforme numérique. (Voir PowerPoint en pièce jointe)

Le gouvernement devrait établir une Stratégie Nationale d'Exportation

Il faut dynamiser le secteur, créer des emplois et réduire la pression sur le déficit national :

- Identifier les secteurs potentiels ;
- Identifier les facteurs de perte ;
- Améliorer la logistique commerciale ;
- Evaluer les accords commerciaux (régionaux et internationaux) ;
- Identifier les activités de marketing et de promotion à travers des campagnes promotionnelles.

Prenons par exemple les chocolats libanais : Exportation réelle pour 16.4 millions de dollars ; pour 10.4 millions de dollars de chocolats inexploités. **L'importation mondiale en chocolat est de 4.5 milliards...**

La stratégie s'opère en trois phases :

- Phase 1 : Élaboration d'une feuille de route pour le développement stratégique du commerce en identifiant et évaluant les principales parties prenantes et les études existantes, en particulier celle de McKenzie, ainsi que le plan économique de réforme du gouvernement.
- Phase 2 : Application d'une stratégie nationale d'exportation cohérente et complète comprenant des stratégies sectorielles détaillées et des stratégies de fonction de soutien au commerce avec des résultats prioritaires et mesurables ainsi qu'une feuille de route pour le renforcement des capacités.
- Phase 3 : **Soutien à la gestion de la mise en œuvre de la stratégie pour établir et réaliser un cadre de gestion de mise en œuvre efficace pour une exécution, un suivi et une évaluation réussis.**

On pourra ainsi identifier les chaînes de valeurs de la sécurité alimentaire ; on doit également assurer notre sécurité alimentaire ; **tenir compte de la dévaluation de la Livre libanaise pendant l'exportation des produits libanais** qui sont moins chers, donc **plus compétitifs**. **Les subventions fournies par l'État actuellement** pourraient autrement aider ces chaînes de valeurs et introduire des dollars frais au Liban et ajuster par conséquent le déficit commercial.

En se basant sur la stratégie nationale d'exportation on va ajouter davantage de produits, en particulier, les services comme l'informatique.

Actuellement l'économie est bien en-dessous de son potentiel : il s'agit d'exporter des services plutôt que des ressources humaines. Les autres secteurs devraient suivre en tenant compte du respect de **l'environnement et du respect de l'égalité des genres dans le travail.**

Une ouverture au monde est nécessaire surtout que la diaspora libanaise est en nombre croissant depuis des décennies.


